

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 081 Un Mary se voulant coucher

[1573_Recrepastemps_Hui] 081 Un Mary se voulant coucher

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Nouveau Marié.

Incipit non modernisé Un mary se voulant coucher

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 081

Foliotation C3r, C3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

De Robin, & de Margot.

Vn iour Robin vint Margot empoigner,
En luy monstrant l'oustil de son ouurage,
Et sur le champ la voulut belongner,
Mais Margot dit: vous me feriez outrage,
Il est trop long & gros à l'auintage,
Bien(dist- Robin) rout en vostre fendasse,
Je ne mettray, & soudain il l'embrasse
Et la moytié seulement y transporte,
Ha(dist- Margot) en faisant la grimasse,
Boutez y tout, aussi bien suis- ie morte.

De Robin, & de Marion.

Robin mangeoit vn quignon de pain bis
Par vn matin tout petit à petit,
Et Marion lors gardant ses brebis,
Qui ce matin auoit grand appetit,
Luy dist: Robin, donne m'en vn petit,
Et ie ferry tout ce que tu voudras:
Non(dist- Robin) ne lieue ia tes draps,
Mon pain vaut mieux, & ainsi s'en alla,
Et si l'auoit aussi gros que le bras,
Ne deust- on pas mener pendre cela.

D'vn nouveau maié.

Vn mary se voulant coucher

RECREATION

Auecques sa femme nouvelle,
S'en vint tout bellement cacher.
Vn gros maillet à la ruelle,
O non doux amy(ce dit elle)
Quel maillet vous voy empoigner?
C'est(dist-il) pour vous mieux congner
De maillet(dist-elle) n'ay oncq eu,
Quand gros lean me veut besongner,
Il ne me congne que du cul.

De Catin:

En deuisant à la belle Catin
Mon cueur esmeu le feu d'amour sentir,
Lors ie luy mis la main sur son tetin,
Pour luy donner vn semblable appetit,
Ce qui l'esmeut encores bien petit,
Mais quand ie fis de ma bource ouuerture
Ie ne vy onc plus paisible monture.
Ne plus aysée à se renger au poinct,
Ainsi(dist-elle) on me met en nature,
En me mettant de l'argent dans le poing,

D'vn trop tost marié.

Vn trop tost marié mary,
Cerchoit le trou en grand destresse,
Et disoit: Bran ie suis marry,